La Compagnie Nous, Autres présente

Flagrant Déni

Ne pas jeter sur la voie publique

Mise en scène de Laëtitia Bos

Avec Céline Crabol, Elodie Martinez et Cécile Hennion

Leila, Fille et Cécile se livrent, drôles, émouvantes, folles parfois, mais surtout prises en Flagrant Déni. Avec leurs mots et les outils que la vie leur a donnés, elles s'observent, et elles vous observent. En lutte contre le poids des cultures, de l'éducation patriarcale, de la société mais aussi, et surtout, contre elles-mêmes.

Adapation des monologues de *Basta !*
Du Collectif des Intrépides

MAIRIE DE TOULOUSE

La Lumière Rouge

Photographie de Stéphanie Artaud

Note de mise en scène

Ce trio féminin a un lien : le déni mais aussi la volonté d'en faire une quête pour s'en sortir et retrouver la lumière.



Ces femmes sont en lutte contre ce que l'on attend d'elles sans prendre en compte
leurs désirs, leurs choix. Je n'ai pas voulu donner un lieu d'action défini pour la pièce, puisqu'il évolue en permanence avec le jeu et le texte, mais pour le travail des comédiennes, on s'est dit que le début du spectacle se déroulait chez elles, dans leur intérieur respectif, puis il se tord, comme se tord le temps, présent, passé, futur, car chaque histoire est une succession de flash- back, de rêves idéologiques et de prises de conscience du moment présent.
Nous aurions pu livrer ces monologues les uns à la suite des autres, mais il nous semblait plus judicieux et vivant de les imbriquer, formant ainsi un ensemble, un tout.
Chaque actrice participe à l'histoire de l'autre en interprétant les personnages présents dans l'histoire de celle-ci. Nous créons ainsi un fil entre elles, nous tissons une intimité, qu'il n'y aurait pas si les monologues restaient dissociés. Grâce à cet enchevêtrement des textes, nous initions un dialogue entre elles, nous sortons de la narration et insistons sur l'interprétation, elles ne sont plus seules face à leur lutte, elles sont alliées.
Cela apporte de la folie et de l'extravagance au spectacle.
J'ai voulu garder des parties plus conséquentes de texte pour chacune, comme des blocs. Ces blocs sont rythmés par des musiques qui définissent les personnages ou plutôt qui définissent leur caractère. On entre dans une danse imagée, un peu comme un film, ou un rêve, d'un coup il y a une musique et on se prend à danser sans trop savoir pourquoi puis on est parachuté à nouveau dans le présent et la parole reprend son fil...
Le rapport au public est important, le regard des comédiennes, leurs paroles, sont comme une confidence à un-e ami-e, elles s'appliquent à être entendues et comprises.

Je pense que toute femme peut à un moment donné, se retrouver dans une phrase, dans une émotion, car ce qu'elles racontent est universel et immuable à ce que la nature humaine recherche, l'amour et être aimé, par soi même, par ses parents, par l'autre tout simplement.

Laëtitia Bos



Résumé de la pièce

Trois femmes, trois destins secroisent, parhasard, à un moment de leur vie où ce qu'elles ne voulaient pas voir leur saute au visage. Cécile, Fille et Leïla auraient pu ne jamais se rencontrer.

Dans sa jeunesse, Cécile a brillé et attiré tous les regards sous le feu des projecteurs, mais c'est fini maintenant. Ses heures glorieuses d'actrice, où la beauté régnait en maître, ont disparu. Vieillir l' angoisse. Ce déni de vieillir crée dans son esprit une psychose où elle fait de sa jeunesse une personne, une enfant à retrouver absolument, à sauver des terribles griffes de la vieillesse qui l'a kidnappée.

"Ce n'était qu'un début d'enquête mais bien assez d'éléments déjà pour en tirer une certitude : la jeune première que j'étais à bel et bien disparu"

Fille de son côté court après l'amour. De son enfance à sa vie de femme, Fille garde en elle la trahison du passé. Un père fugueur qu'elle attendra toute sa vie puisqu'il lui a dit d'attendre. Fille est crédule, mais Fille croit. Elle est d'un naturel joyeux, bien plus forte qu'elle ne le pense, elle se lancera toujours à corps perdu dans de nouvelles aventures amoureuses car on lui a appris à croire. Ce refus de voir la réalité en face, de se confronter au réel, protège Fille du monde des adultes, plus cruel et moins drôle, que celui qu'elle s'est forgé.

"Enfant je crois mes parents sur parole. Je mange des carottes pour avoir les fesses roses, je crois que le chat est parti en voyage et le poisson rouge retourné à la mer par la cuvette des toilettes."

Leïla pour finir court pour échapper au poids de sa culture. Une enfance entourée de mythes et de sorcières pour mieux régenter la femme en devenir. Une femme qui doit être sage, penser aux hommes en premier lieu, et surtout ne jamais, O grand jamais, évoquer sa propre sexualité.

"Des plaisirs charnels? Vous voulez dire, des caresses corporelles?... Ah plus?? Quand je fais le, la, la chose du... de la chair..."



Leïla n'est pas préparée comme les autres filles de son âge à ces choses-là. Chez elle, il n'en est pas question. L'homme à épouser est choisi, la femme ne s'émancipe pas, la tradition ne le permet pas. Mais elle choisira son propre chemin, se mettant à dos sa famille, ses racines. Ce déni de sa culture, de son enfance, rend Leïla incomplète. Elle doit comprendre sa mère et ses traditions, pour s'aimer à nouveau, reformer un tout, un être complet et serein.

Pourtant, ce jour-là, dans l'intimité d'un lieu indéfini, leurs univers se télescopent mais pas à n'importe quel moment: celui où le fragile équilibre illusoire qu'elles ont patiemment construit se fissure et laisse entrevoir la réalité dans toute sa violence: la peur de vieillir, la désillusion amoureuse, la perte des sens. Le temps et l'espace se disloquent, leurs paroles s'entremêlent pour se raconter, se soutenir et affronter tant bien que mal le monstre qui se terre dans l'ombre. Car même à l'âge adulte, il arrive un jour où l' on doit affronter ses peurs d'enfants. Mais pour un temps, elles ne sont plus seules.

Fiche technique

Discipline > Théâtre, Art de rue

Thématique > Féminin sans filtre

Public visé > A partir de 12 ans

Accueil sur place
> Une loge, au chaud, avec un miroir et de l'électricité, à l'abri des regards et du bruit, pour se concentrer, 1h30 avant le spectacle. Une collation et de l'eau avant de jouer sont bienvenues et un repas après le spectacle. Pour les repas voir avec la chargée de production, Mélanie Frapy, suivant les membres de l'équipe accueillis.

Disposition du public
> Plutôt frontale, maximum en arc de cercle. Plutôt au sol pour les premiers rangs, puis bancs et/ou chaises, possibilité de rajouter estrade ou gradin. Afin de permettre aux comédiennes de circuler entre les spectateurs.trices.

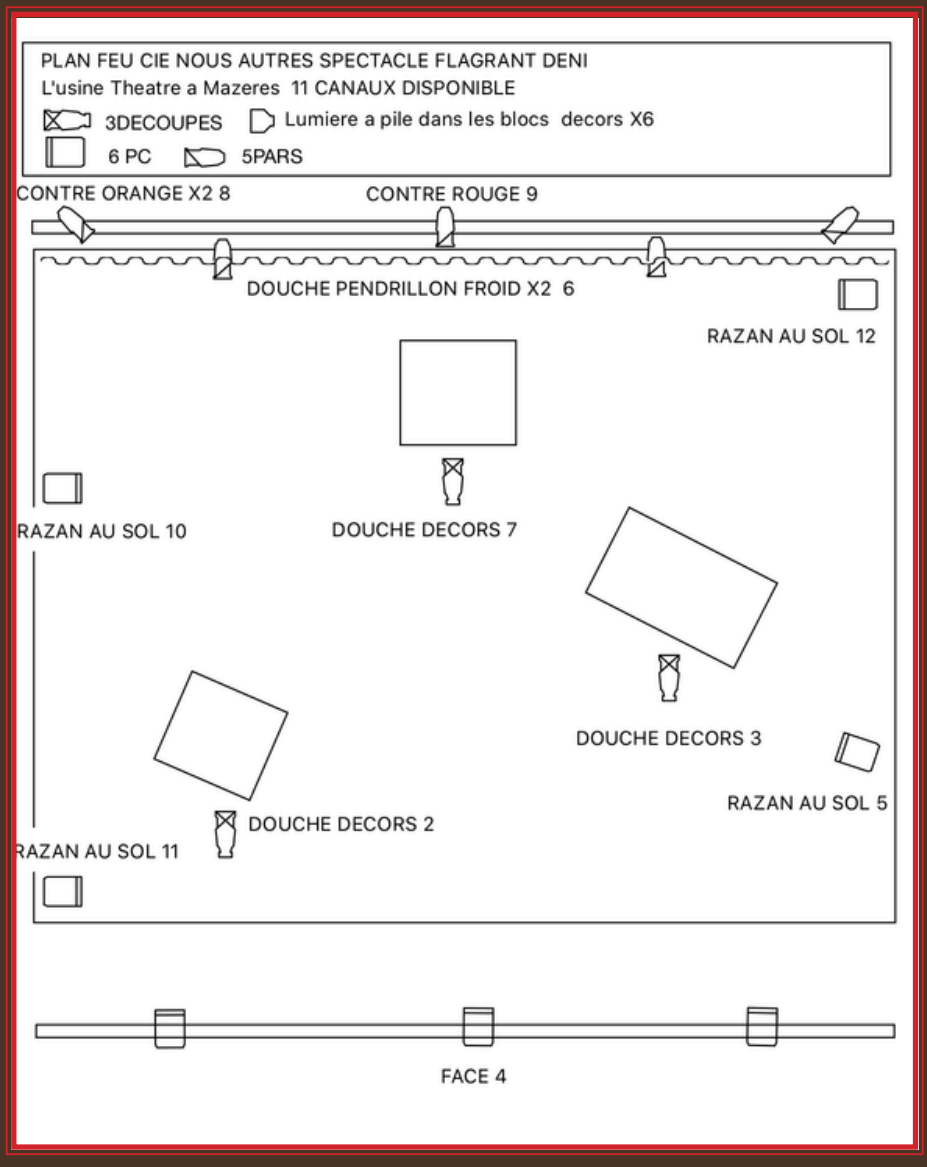
En régie > 1 technicien·ne en son et lumière.

Espace scénique
- Longueur minimum : 3 mètres
- Profondeur minimum : 3 mètres
- Hauteur sous grill minimum : 2 mètres
- Eclairage*
- Prise 230 volts*
- Ordinateur avec clé USB

*si présentation nocturne en plein air ou en salle

Sur le plateau > 3 comédiennes.

Descriptif du décor
> 3 petits meubles légers.



Calendrier de diffusion

21 avril 2023

> Présentation d'étape de travail publique, suite à la reprise de rôle au Théâtre Clandestin de l'Ecluse à Toulouse

12 et 13 mai 2023

> Rodage au Hangar de la Cépière à Toulouse (31)

26 mai 2023

> Rodage à la Candela à Toulouse (31)

17 juin 2023

> Rodage à la Grangette à Montbrun- Bocage (31)

22 juillet 2023

> Première à Terre de Couleurs (Saint Ybars - 09)

23 au 26 août 2023

> Festival d'Aurillac (15)

04 au 07 octobre 2023

> Théâtre du Fil à Plomb (Toulouse -31)

29 février et 03 mars 2024

> Festival Tapages au Théâtre du Grand Rond (Toulouse - 31)



Présentation de la Compagnie Nous, Autres

Le temps file un mauvais coton.

C'est compliqué de se taire et on n'a pas envie de fermer nos gosiers.

C'est de cet élan qu'est née la compagnie "Nous, Autres" suite à la rencontre entre Céline Crabol et Elodie Martinez sur le plateau du Théâtre du Hangar à Toulouse, en 2018. Alors en pleine réflexion et recherche pour notre première création : Flagrant Déni, la compagnie cherche une troisième comédienne. Après plusieurs tentatives avec des comédiennes, nous rencontrons Cécile Hennion en 2023, et cela a été comme une évidence tant dans les valeurs que nous défendons que dans la manière d'aborder le monde et le spectacle.

Les thématiques de nos spectacles partent de ce qui nous interpelle, nous questionne et nous aspirons à vous l'adresser sans tomber dans le pathos ou le "prêt à penser".

Face à des sujets comme le statut de la femme, le travail, l'addiction, les stéréotypes, la précarité, les relations interpersonnelles, nous n'apportons pas de réponse toute faite, de toute façon on n'en a pas !
Nous préférons mettre le doigt où ça pique, provoquer la réflexion en prenant le contrepied des idées reçues à travers des personnages qui se débattent dans leurs paradoxes.

Nous voulons créer un effet miroir pour redessiner les contours de nos vies singulières, les élargir et croiser celles des autres. Nos parcours professionnels respectifs nous ont amenées sur « le terrain » avec ses aspérités, ses espoirs, ses échecs et ses surprises. Des rencontres aussi qui nous ont enrichies et bousculées.

Quand on travaille avec « de l'humain », on travaille avec sa propre matière. On est à la fois témoin et act-eur-rice de ce qui se déroule et comme au théâtre, il faut parfois improviser !

Pour toutes ces raisons nous pratiquons « un théâtre social ».

Celui qui chamboule!

cie nous, autres

Présentation de l'équipe



Céline Crabol

Aprèsdes études littéraires, elle se dirige vers le métier d'enseignante. Sur le terrain, elle se rend compte que l'école est le reflet de la société et que beaucoup de choses s'y jouent très tôt. Elle en est convaincue: la sensibilisation à ses émotions et à celles des autres passe par de précieux vecteurs: les arts et la culture. Parallèlement, elle pratique la danse et se forme au théâtre auprès de Vinko Viskic, Bruno Ruiz et Giovanni Lacomini à Toulouse. Elle découvre également le clown, le conte et la marionnette.
Sensible aux questions sociétales, elle participe à deux reprises au projet Be spectative et au Cabaret Bisexstyle avec l'association Mauvais genres. Elle crée la Cie Nous, Autres avec Elodie Martinez en 2019.



Elodie Martinez

Ses premierspas en scène se sont passés en 1997 dans la rue à dénoncer la lobotomisation par la télévision. En 2000, Elodie travaille avec différentes cies Toulousaines «Bille en Tête», «Le Printemps à l'Intérieur», «Le théâtre du Grand Rond» et sa propre cie «Le préau qui Fuit» co-créée avec Laëtitia Bos. En 2006, Elodie passe un diplôme de travailleuse sociale et devient éduc'Actrice. Elle intervient auprès des publics en grande précarité, et s'inspire du Théâtre d'intervation, pour créer un nouvel espace de parole. En 2014, elle s'envole pour l'Amérique latine où elle crée des projets de théâtre social. De retour en France en 2017, elle reprend le théâtre et participe à l'organisation de festivals tels que Terre de couleurs et le Bruit du papier. Elle crée la Cie Nous, Autres avec Céline Crabol en 2019.



Cécile Hennion

En licence d'Arts du Spectacle à Montpellier en 2012, elle anime des ateliers de théâtre à la Maison d'Arrêt de Villeneuve. En 2015, elle participe aux ateliers de théâtre animés au sein de l'hôpital psychiatrique El Borda, à Buenos Aires en Argentine. Elle s'intéresse à plusieurs formes artistiques : le théâtre, les arts plastiques, la musique, les objets... Elle prend conscience que le clown est une entrée artistique pour lui permettre de mettre en jeu ces arts pluriels et les différentes facettes de son parcours. En 2016, elle entreprend l'école de clown du Samovar à Bagnolet. En 2019, elle crée avec Camille Hadjadj et Anaïs Tobelem le spectacle « Rien à cirer » avec Les Moules à Facettes. En 2021, elle développe un projet personnel, « Le Folâtre Cabinet de Dactylographie ». Elle rejoint la Cie Nous, Autres en 2023.



Laëtitia Bos

Chanteuse,danseuse et comédienne, elle crée en 2008 la Cie MaMuse. En 2012 elle participe à la création de la Cie de l'Inutile. En 2014, elle met en scène et interprète avec Eric Vanelle : Comédie. Elle se lance également dans un duo plus intimiste avec Michel Bertrand et présente ses compositions au public sous le nom de Lilith Mitchell. Depuis 2018, Laëtitia a de nouvelles cartes en main : machiniste à la halle de la Machine, lectrice pour le festival Toulouse les Orgues, le festival Polar du Sud au théâtre du grand Rond, artificière pour Jacques Couturier et roadie au Zénith de Toulouse. En 2021, elle est organisatrice du festival le Bruit du Papier de Mazères sur Salat. Elle est la metteuse en scène pour le spectacle Flagrant Déni de la compagnie Nous, Autres depuis 2019.

Contacts

Porteuse de projet
Elodie Martinez 06 08 15 86 09
Chargée de diffusion/production
Maud Retourné 07 83 97 83 33
Courriel Cie
cie.nousautres@gmail.com

Artistique
Elodie Martinez - 06 08 15 86 09
Technique
> Jules Savio - 06 65 14 74 25
Adresse mail
> cie.nousautres@gmail.com
Facebook
> @cieNous,Autres
Instagram
> https://www.instagram.com/cienousautres/?hl=fr
Youtube
> https://www.youtube.com/@CieNousAutres